



PALAIS DE JUSTICE DE L'ILE DE LA CITÉ

RESTAURATION DU PALAIS DE LA CITÉ NORD – TO2



Annexe au cahier des clauses techniques particulières portant sur le traitement du plomb

Indice 04 en date du 14 février 2025

**LE BUREAU
D'ÉTUDES**

58 rue des Grands Champs - 75020 Paris
contact@lebureaudetudes.fr

1	PREAMBULE	3
2	PRESENCE DE PLOMB DANS LE BATIMENT	4
2.1	Diagnostic initial	4
2.2	Les peintures sur maçonneries, voiles	4
2.3	Les planchers	4
2.4	Éléments de structure métalliques	4
2.5	Peintures sur les menuiseries	5
3	PRESCRIPTIONS TECHNIQUES COMMUNES	5
3.1	Cadre réglementaire	5
3.2	Formation	6
3.3	Surveillance médicale	6
3.4	Accès aux locaux de la base-vie	6
3.5	Contrôle des niveaux d'exposition aux poussières de plomb (VLEP)	6
3.6	Contrôle des concentrations en plomb dans les poussières de la base-vie	7
4	PRESCRIPTIONS TECHNIQUES PARTICULIERES	8
4.1	Curage second œuvre en risque plomb	8
4.2	démolition de planchers et de maçonneries	8
4.3	Démolition des poutres plombées	8
4.4	Restauration des corniches et des cadres bois (zone 4)	9

1 PREAMBULE

Le présent document constitue une annexe de l'ensemble des Cahiers des Clauses Techniques Particulières des entreprises du chantier.

Ses prescriptions s'imposent à l'ensemble des entreprises.

Les diagnostics plomb montrent la présence de plomb dans les zones de travaux.

L'interprétation minimale et commune de ce rapport que les entreprises du chantier doivent retenir est la suivante :

- Les volumes fermés ou inaccessibles contiennent des poussières de plomb en quantité ; c'est le cas notamment des volumes des plénums de faux-plafonds dont le curage et le démantèlement doivent être réalisés sous confinements et avec des protections individuelles adaptées (masques à ventilation) ainsi que des volumes sous parquets ;
- La majorité des surfaces de la structure du bâtiment présente ponctuellement des peintures au plomb. Les entreprises du chantier prennent en compte cette présence de plomb dans les peintures de la structure et des maçonneries (façades, refends, cloisons, sous-faces des planchers) et adaptent leurs analyses de risque et leurs méthodologies à cette contrainte ;

Par ailleurs, les prescriptions figurant dans ce document s'imposent à l'entreprise tout comme les éventuelles demandes complémentaires des organismes de contrôles (inspection du travail et CRAMIF) que l'entreprise intègre dans son prix de vente.

L'entreprise ne peut se prévaloir des demandes des organismes de contrôle durant les travaux pour justifier une augmentation de son prix.

2 PRESENCE DE PLOMB DANS LE BATIMENT

2.1 DIAGNOSTIC INITIAL

Les diagnostics à prendre en compte sont les rapports réalisés par L3A du 05/10/2022 pour le rapport n°00271623 P V4 et du 23/11/2022 pour le rapport n°00272989 P

2.2 LES PEINTURES SUR MAÇONNERIES, VOILES

Dans la zone 2b Parloir et ancienne infirmerie, les peintures restantes sont majoritairement plombées

Dans la zone 3, les peintures sont majoritairement plombées

Dans la zone 4, les peintures du local K66 sont majoritairement plombées

2.3 LES PLANCHERS

Les planchers de la zone 1 Façade occidentale, sont potentiellement pollués par des poussières de plomb

Dans la zone 3 Cellules du secret, la sous-face du plancher dans le local R87 est plombé

2.4 ÉLÉMENTS DE STRUCTURE METALLIQUES

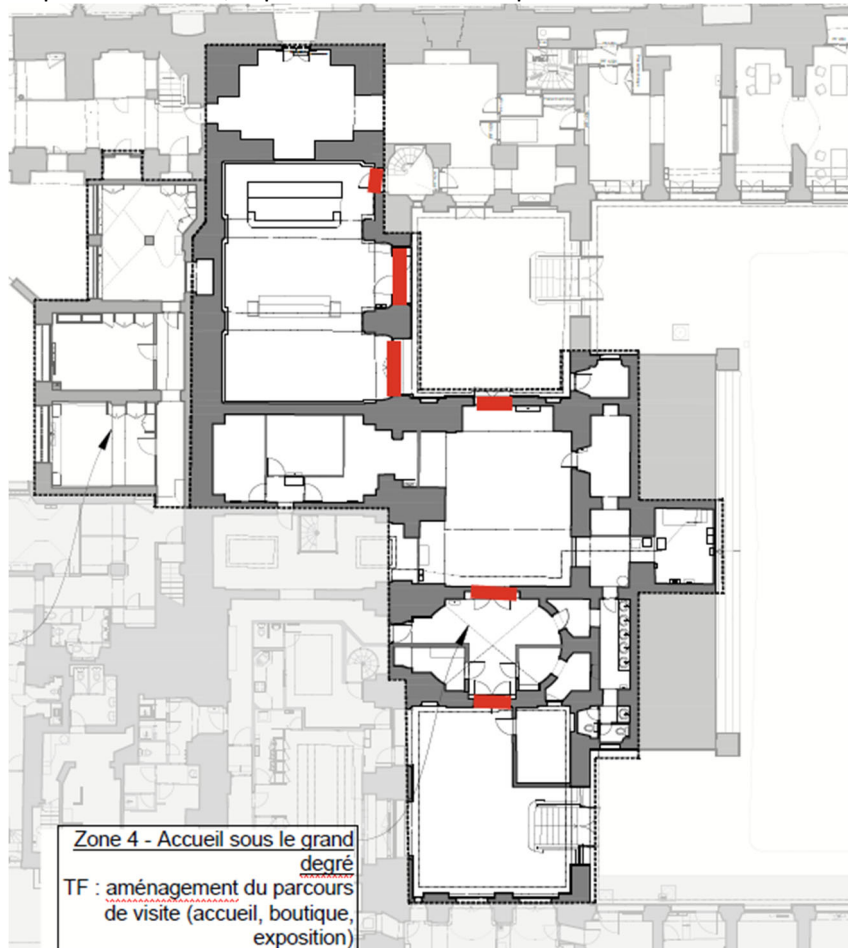
Les éléments métalliques de structure sont susceptibles d'être recouvert d'une peinture orange au minium de plomb. C'est le cas des poteaux que l'on voit dans la zone 1 Façade occidentale



2.5 PEINTURES SUR LES MENUISERIES

Dans la zone 4 Espaces sous le grand degré, la peinture sur les menuiseries anciennes sont plombées notamment sur les portes, les bâtis, les corniches et cadrans des miroirs.

Le plan ci-dessous, repère les menuiseries plombées.



3 PRESCRIPTIONS TECHNIQUES COMMUNES

3.1 CADRE REGLEMENTAIRE

Il appartient au titulaire de faire son analyse de risques et de prendre toutes dispositions permettant le respect des prescriptions du Code du Travail relatives au risque d'exposition aux poussières de plomb et notamment :

- article R4412-149 définissant les valeurs limites d'exposition professionnelle des agents chimiques présents dans l'atmosphère des lieux de travail ;
- article R4412-152 définissant les valeurs limites biologiques à ne pas dépasser ;
- articles R4412-156 & 157 définissant les principes d'aménagement des sas de travail des zones de retrait de plomb ;
- article R4412-160 imposant une surveillance médicale renforcée des travailleurs en cas notamment d'exposition à une concentration de plomb dans l'air supérieure à 0,05 mg/m³

3.2 FORMATION

Le plomb étant un agent CMR (Cancérogène Mutagène Reprotoxique), la formation au risque plomb est obligatoire pour les opérateurs susceptibles d'être exposés à cet agent chimique. Elle peut être délivrée par toute personne compétente désignée par l'employeur ou par un organisme de formation certifié ou non.

La formation porte notamment sur les points suivants :

- Les risques potentiels pour la santé, y compris les risques additionnels dus à la consommation du tabac ;
- Les précautions à prendre pour prévenir l'exposition ;
- Les prescriptions en matière d'hygiène ;
- Le port et l'emploi des équipements et des vêtements de protection ;
- Les mesures à prendre par les travailleurs, notamment par le personnel d'intervention, pour la prévention d'incidents et en cas d'incident.

3.3 SURVEILLANCE MEDICALE

L'ensemble des personnels intervenants sur le chantier doit faire l'objet d'un suivi médical en matière de risque d'exposition au plomb. Cela signifie que les entreprises du chantier s'engagent à assurer le suivi de la plombémie sanguine des membres de leurs personnels.

3.4 ACCES AUX LOCAUX DE LA BASE-VIE

Les entreprises du chantier respectent impérativement les mesures d'hygiène à l'entrée des locaux de la base-vie de chantier.

Ces mesures d'hygiène et de protection sont les suivantes :

- Nettoyage obligatoire des mains à l'aide des lavabos prévus à cet effet.

En cas de survenance de pollution au plomb de la base-vie révélée par les mesures de concentration en plomb dans les poussières, l'entreprise outre des mesures de nettoyage et de décontamination ajoutera à l'entrée de la base-vie un pédiluve et un lave-bottes.

Le pédiluve sera équipé de dispositif de filtration et d'une pompe permettant la circulation continue de l'eau.

Ces dispositifs ont pour objectif d'empêcher la propagation de poussières chargées en plomb dans les vestiaires, sanitaires, réfectoires et bureaux de chantier.

Ils viennent en complément de nettoyages quotidiens de la base-vie (sols, tables, chaises et armoires).

3.5 CONTROLE DES NIVEAUX D'EXPOSITION AUX POUSSIÈRES DE PLOMB (VLEP)

Le titulaire doit, selon les prescriptions du code du travail, les contrôles des expositions des salariés.

Un prélèvement est requis pour chaque type de situation à risque d'exposition. Les résultats sont transmis à la maîtrise d'œuvre dans un délai maximal d'une semaine après prélèvement.

Les prélèvements sont réalisés par pompage sur membrane filtrante de la fraction inhalable selon la norme NF X43-257 par un laboratoire accrédité pour l'échantillonnage et les prélèvements.

Les analyses sont réalisées selon la norme NF X 43-275 par un laboratoire accrédité.

Il est entendu que dès lors que des poussières contenant du plomb sont mesurées au poste du travail, le titulaire du présent lot doit adapter les protections individuelles et collectives à la situation selon sa propre analyse de risque.

3.6 CONTROLE DES CONCENTRATIONS EN PLOMB DANS LES POUSSIÈRES DE LA BASE-VIE

Le titulaire réalise des campagnes de contrôle des concentrations en plomb dans les poussières des locaux de la base-vie (tests lingettes).

Ces contrôles portent sur les sols des vestiaires, des réfectoires et des bureaux de chantier. Un contrôle aléatoire supplémentaire porte sur deux éléments de mobilier (tables).

Les contrôles sont hebdomadaires.

Les résultats attendus doivent être inférieurs à 500 µg/m² en plomb acido-soluble (seuil retenu par l'inspection du travail).

4 PRESCRIPTIONS TECHNIQUES PARTICULIERES

4.1 CURAGE SECOND ŒUVRE EN RISQUE PLOMB

Dans les zones de travaux, la présence de plomb est avérée amenant à considérer que les opérations de curage doivent être réalisées sous risque plomb en zone confinée, avec sas personnel équipé de douches de décontamination.

Les salariés sont équipés des protections individuelles requises (masques TMP3 à ventilation assistée). Un sas déchets permet la sortie des déchets au-travers d'une douche de décontamination.

A l'issue des travaux, avant démontage des confinements, l'entreprise réalise des mesures de concentration en plomb dans les poussières (tests lingettes) dont les résultats doivent être les plus bas possible et inférieurs au seuil de 500 µg/m².

Dans la zone 4 Accueil sous le grand degré, le plomb est présent dans les anciennes menuiseries ainsi que sur les murs du local K66 et sur les cadres des miroirs en bois du local K47. Le curage dans les autres pièces de cette zone pourra se faire hors risque plomb.

4.2 DEMOLITION DE PLANCHERS ET DE MAÇONNERIES

Les démolitions de planchers et de maçonneries dans la zone 1 de la Façade occidentale doivent être réalisées en zones confinées, ventilées avec accès par sas de décontamination équipé d'une douche.

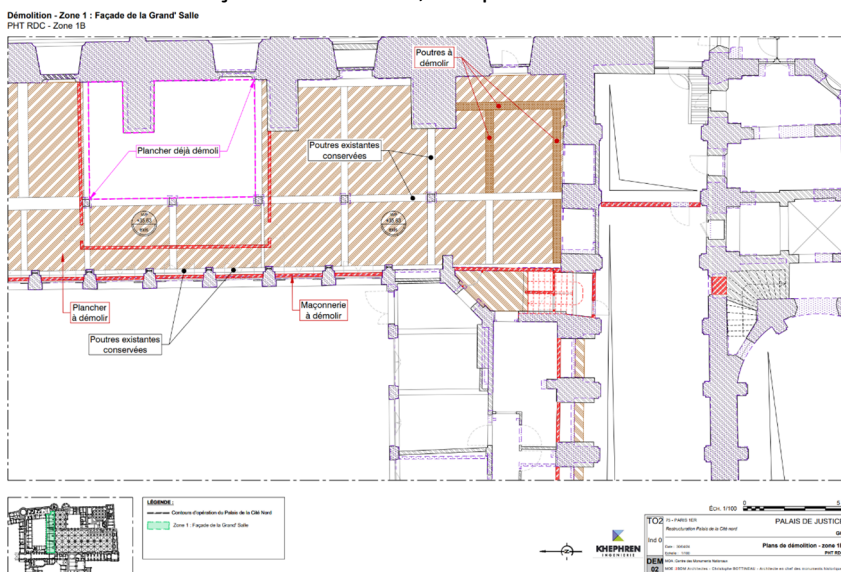
Dans la zone 3 Cellules du secret, le percement dans le plancher doit être réalisé en zone confinée, ventilée avec accès par sas de décontamination équipé d'une douche.

Les salariés sont équipés des protections individuelles requises (masques TMP3 à ventilation assistée). Un sas déchets permet la sortie des déchets au-travers d'une douche de décontamination.

A l'issue des travaux, avant démontage des confinements, l'entreprise réalise des mesures de concentration en plomb dans les poussières (tests lingettes) dont les résultats doivent être les plus bas possible et inférieurs au seuil de 500 µg/m².

4.3 DEMOLITION DES POUTRES PLOMBEES

Dans la zone 1 : Façade occidentale, des poutres sont à démolir.



D'après le diagnostic plomb avant travaux, ces poutres sont recouvertes de peinture au plomb.



Il conviendra donc de prendre en compte ce risque lors de la démolition des poutres métalliques en privilégiant un décapage chimique avant découpe des fers.

La démolition des poutres s'effectuera selon les mêmes conditions plomb que pour les démolitions de planchers.

A l'issue des travaux, avant démontage des confinements, l'entreprise réalise des mesures de concentration en plomb dans les poussières (tests lingettes) dont les résultats doivent être les plus bas possible et inférieurs au seuil de 500 $\mu\text{g}/\text{m}^2$.

4.4 RESTAURATION DES CORNICHES ET DES CADRES BOIS (ZONE 4)

Dans la zone 4 Accueil sous le grand degré, la restauration des corniches et des cadres bois dans le local K47 se fera en risque plomb en zone confinée, ventilée avec accès par sas de décontamination équipé d'une douche.